

Zitierhinweis

Marchand, Fabienne: Rezension über: Léopold Migeotte, *Économie et finances publiques des cités grecques. Volume II: Choix d'articles publiés de 2002 à 2014*, Lyon: Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, 2015, in: *Museum Helveticum*, 73(2016), 2, S. 255, DOI: 10.21245/rec.ant.87657118



copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

Cet ouvrage rend hommage à un homme qui n'a jamais eu peur de remettre en cause les idées établies, quitte à déranger l'opinion de certains chercheurs. Archéologue, historien et inlassable arpenteur du territoire crétois notamment, spécialiste de la Grèce de l'Âge du Bronze à l'époque archaïque, v.E. n'a de cesse eu le besoin de confronter la réalité du terrain avec les textes et les idées des autres et ce dans une seule optique: de faire avancer la vision de la cité grecque et de ses origines. Pour lui, cette cité était le fruit d'une lente évolution ayant commencé dès l'époque minoenne et non pas d'une «révolution» systémique ayant eu lieu à l'époque archaïque. Après que Ruzé a démontré, dans cette compilation, comment il était arrivé à de telles conclusions, il était logique, en guise d'épilogue, de laisser v.E. lui-même faire le point sur l'état de la question et montrer que toute idée reçue peut évoluer, comme il l'explique dans son article, «Où en est-on sur la 'cité grecque'»: «à côté des ouvrages de synthèse sur la cité, qui n'ont plus aujourd'hui beaucoup de nouveau à apporter et tendent à ressasser les mêmes idées, la recherche contemporaine semblerait s'orienter vers une sorte d'impressionnisme: elle juxtapose des études de plus en plus approfondies sur des éléments du sujet et laisse aux lecteurs – ou à d'aimables conclusions – la tâche de faire le point... C'est peut-être une des voies de l'avenir.» Cette citation et ce bel hommage montrent, si besoin en était encore, les qualités humanistes et l'ouverture d'esprit de v.E., ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de recherches sur la cité grecque. Philippe Baeriswyl

Léopold Migeotte: Économie et finances publiques des cités grecques. Volume II. Choix d'articles publiés de 2002 à 2014. Collection de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée 54, série épigraphique et historique 8. Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux, Lyon 2015. 466 p.

Cet ouvrage, qui fait suite à un premier volume paru en 2010, rassemble trente-deux articles publiés entre 2002 et 2014 par l'un des plus éminents spécialistes actuels en histoire économique et finance antiques. Rassemblés dans cinq sections thématiques – gestion financière (p. 13–164), taxation (p. 165–280), emprunts et souscriptions (p. 281–314), fondations (p. 315–354), et finalement politique, société et économie (p. 355–424) – les articles proviennent de diverses revues, actes de colloques, et ouvrages collectifs. Ils ont été uniformisés de manière attrayante en indiquant clairement les deux systèmes de pagination. Tous ont été originellement rédigés en français à l'exception du n° 54 («Le financement de la guerre et de la défense dans les cités hellénistiques») qui paraît dans cet ouvrage dans une nouvelle version traduite de l'allemand publiée en 2008 dans F. Burrer, H. Müller (éds) *Kriegskosten und Kriegsfinanzierung in der Antike* («Kriegs- und Verteidigungsfinanzierung in den hellenistischen Städten»). Cette collection d'articles va au-delà du simple recueil d'*opera minora*, car il offre aux chercheurs un nouvel outil de travail complètement mis à jour: chaque article a été complété par un *post-scriptum* offrant des compléments bibliographiques commentés ainsi que des références croisées particulièrement bienvenues à d'autres articles dans le même volume, de même qu'à l'ouvrage récent fondamental par le même auteur, *Les finances des cités grecques aux périodes classique et hellénistique* (2014). Le volume n'offre aucune illustration, mais comporte en revanche une bibliographie complète de l'auteur (ouvrages et articles, p. 425–432) ainsi qu'un index des sources anciennes, des inscriptions et des papyri (pp. 433–446). Le riche index général (pp. 447–463) ne laisse aucun doute quant à la diversité et la complexité des questions traitées dans le volume. Il remplit également la fonction de glossaire, permettant ainsi aux étudiants comme aux chercheurs confirmés de naviguer avec aisance dans ce dense volume. Fabienne Marchand

Kai Brodersen: Classics outside Classics. Rezeption der Antike 3. Verlag Antike, Heidelberg 2015, 160 p.

Ce livre est un recueil d'articles. En général, ce genre de déclaration annonce un pieux et subventionné bric-à-brac qui ne sera pas acheté et encore moins lu. Tel n'est pas le cas. Il s'agit assurément d'une récolte de *membra disiecta*, mais ceux-ci se rassemblent en un délicieux cabinet de curiosités dans lequel on se promène avec un plaisir soutenu par la concision du propos et l'alacrité du ton. Il s'agit certes bien de *Nachleben* mais pas au sens exact où la corporation antiquisante entend ce terme. Les deux premières parties (p. 9–72 *Classics in the 19th Century Student Culture; Classics*